

Chants des compagnons du devoir de liberté



LES COMPAGNONS CHARPENTIERS DU DEVOIR DE LIBERTÉ
VILLE DE GRENOBLE

à L. F.

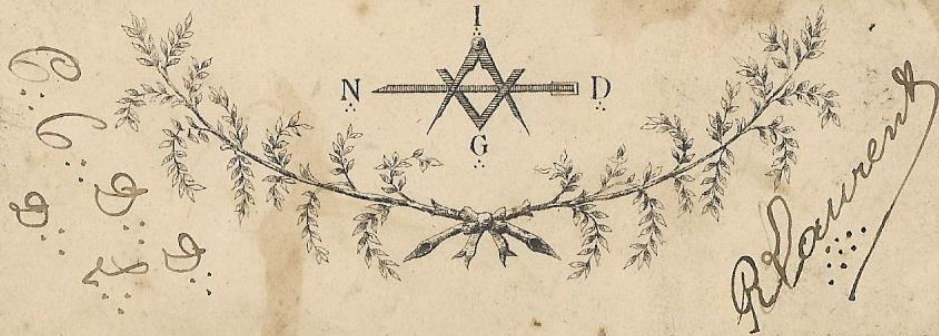


Table des matières

Origine des loups	5
Le mot de liberté	8
Les enfants de Salomon	9
La Touraine	10
La Toussaint	14
Le départ sur le tour de France	16
Les adieux du tour de France	18
La liberté de nos couleurs	20
La mort de 3 Soubise	22
Les adieux d'une mère à son fils	23
Réception	26
Les charpentiers de Salomon le sage	28
Les derniers moments d'un compagnon	30
Fleurs de Coutras	32
Le départ sur le tour de France	35
Le blason franc-maçonnique	37
La vie d'un compagnon	39
Les remords d'un Soubise	43
Retour au village	46
Le cèdre du Liban	49
La réception	51
La conduite	53
Il est minuit	55
Beauceron la sagesse	57
Les enfants du G.. R..	59
Mon fils garde ton auréole	61
Les enfants d'Hiram	63
Hymne à Salomon	64

Origine des Loups.

1^{er} Couplet.

Emerveillés par la nature
Chantons ici le souvenir
De ce pays à riche allure
Qui des savants viciaient jadis
Tout studieux cherchant la science
Et travaillant à la perfection
Futons leur bon obéissance
Et toujours dignes de leur tradition (Bis)

2^e Couplet.

Berceau de l'Inde noble étincelle
Des initiés à qui tu donna le jour
Bienfaiteurs de la terre étrangère
Jette sur nous un gage de ton amour
Tu nous guides par ton exemple
Et si des loups nous avons eu le nom
C'est pour venger ton innocence
Oh! Osiris protège tes enfants

Vénérons cette secte ouvrière
Qui pour naissance a eu tant de malheurs
Suivons les pas de nos ancêtres
Imitons les c'est un honneur

Ils ont donnés à la vieille égypte
Des monuments dignes d'un grand renom
Qui leur ont valu à juste titre
Le nom si beau le nom de compagnon } bis

Arrivés à Jérusalem
Où Salomon voulut édifier
Cet édifice gigantesque
Qui nous donna la Clarté
Apprentis Compagnons et Maîtres
Qui au Mont Liban ont travaillé
Et sous les ordres du savant architecte
Vous ont compris ce mot de Liberté

Du Mont Moria dessinant les hauteurs
Et retraçons l'Auguste Majesté
Bastie suprême merveille des grandeurs
Tu fut la gloire du D.: D.: D.: G.:
G.: Dans ton sein la triple alliance
A fait de nous de dignes G.:
Nous saurons conserver ta Science
Et soutenir ton nom oh Salomon

Compagnons qui possédez les titres
Qui donnaient jadis la Gaibite Lion
Nirvan a dit de suivre la doctrine
De l'Évangile dicté aux C. :
Pour mémoire de ce grand génie
Sur l'acacias cueillons des fleurs
Rappelons nous que la géométrie
Nous fut légué par ce grand fondateur

Oh qu'il est beau d'avoir le nom de F. :
N'oublions pas notre réception
Du jeune adopté guidons la carrière
Et sur l'autel donnons lui l'adoption
Moments suprême amour fraternel
Dirigez-nous vers la prospérité
Et sous l'égide du Savant Architecte
Propageons Notre Fraternité

Et puis au sein de notre famille
Nous terminons la fin de nos jours
De nos couleurs respectons les maximes
Jusqu'au tombeau qu'elle nous suivent toujours
Wa de nos F. :. Guillon a su vous plaire
Recueillez donc ces huit couplets
Ils sont conçus à Romaneche
Dont Maconnais dit l'Enfant du Progrès

Le Mot De Liberté

Quand je suis sorti de mon apprentissage
j'avais fini d'accomplir mes desirs
Bientôt après je me mis en voyage
avec espoir chaque jour de m'instruire
j'ai fréquenté ses drilles à chiens infames
Race maudite sans merci sans pitié
je les ai fui en voyant leur carnage
Et j'ai compris ce mot de Liberté

j'ai fréquenté la société chérie
Des C. fondée par Salomon
La j'ai trouvée chez eux un grand génie
Et j'ai voulu comme eux être C.
Mais La P.^e Joseph pour moi me fut propice
Les C. mon don font travailler
Et à cette heure j'ai l'honneur de connaître
Le beau secret du Devoir de Liberté

Puisse je crois par le vent et la foudre
Accompagné du tonnerre et d'éclairs
Des bruits lointains des voix profonde et sourde
Semblant sortir de l'empire des aïeux

Quand tout à coup regne un ~~profonde~~ silence
j'étais enu et le cœur agité
j'ai vu mes frères au temple de sciences
Et Salomon prêchant la Liberté

Chers Lecteurs qui desirez connaître
L'auteur de ces quelques couplets
Si sa chanson a su vous satisfaire
C'est un honnête C. D. D. S.
Qui est Blois La Prudence il se nomme
Il soutiendra toujours avec fierté
Il la juré devant Dieu et ses frères } bis
De soutenir toujours La Liberté

Les Enfants de Salomon

Un jour d'orage et de nuage
je croyais fort de m'enrager
je me dis que faire pour me distraire
je vais chanter pour m'égayer
Me promenant étant en réverie
je me sais dis que faut-il chanter
Quand tout à coup une voix endormie
Me dit coterie il faut bien méditer

Les C. de Salomon
Ont sur le tour de France
Fait L'aurole dans les Ecoles
c'est fin de faire la guerre à l'ignorance
Ches affilés écoutez la morale
Du C. D. D. L.
En travaillant rendez-vous bien agréable
En voyageant aimer l'humanité

Pres d'une Grille
Je vois un Trille
Qui mourait de soif et de faim
Puis je m'approche et sans reproche
Je lui dis « Fi. partageons notre pain »
Ce fut pour moi une reconnaissance
Que de pouvoir soulager en chemin
Un ennemi qui en reconnaissance
Me dit chantons donc ce refrain

La Liberté L'Égalité pour tous les C.
Mais en voyage soyons bien sage
Et nous aurons un glorieux renom
Un certain jour un barreau mercenaire
Me terrassa et me mit sous ses pieds

Me relevant et d'une voix austère
je lui chantai le D.: D.: L.:
Loup aussitôt il prit son chapeau
Me regardant avec stupéfaction
Me dit coterie de quel pays
De Grace enfin dites moi votre nom

je lui répond toujours avec courage
Sachez coterie que notre nom est beau
Nous est venu de Salomon Le Sage
Oui c'est lui même qui nous fit C.:
Et puis enfin sachez le bien
je suis Fabre le soutien des beaux arts
Et y ai chanté la Liberté
je chante aussi // Union Fraternité

La Couraine

1. Couplet

Pays charmant du brillant Cour de France
Riche citée favorisée des cieux
Ton bonheur est produit en abondance
Gai Co: et vin délicieux
Ton sautois qui t'anime et m'enflamme
Enchantresse je t'ai vu mes amours
De te revoir j'ai la douce espérance
Adieu Couraine adieu brillant séjour. (bis)

Riche citée célèbre capitale
De la Couraine province distinguée
Je me rappelle encore ta me rofale
Dont mes regards découvraient la Branchée
Ville chérie sur le beau Cour de France
Je pense à Coi la nuit comme le jour
En répétant toujours du fond de l'âme
Adieu Couraine adieu brillant séjour. (bis)

L'on t'a nommé le jardin de la France
Grâce à tes champs tes forêts et tes eaux
Heureux celui qui voit son existence
Sous ton ciel bleu et tes riches cotons

Quand Charles VII en parcourant les plaines
Rencontrant Agnès plus belle que le jour
Disait alors en oubliant ses peines
Adieu Courraime adieu brillant séjour.

J'ai vu parfois à table chez la Mère
Nos C. E. D. S.

Le verre en main bannissent les chimères
Tout en Chantant quelques couplets charmants
La Mère aussi toujours bonne et joyeuse
Pour ses C. conservera toujours
Cette conté de Femme généreuse
Adieu Courraime adieu brillant séjour.

Si dans tes murs la Discorde en furie
A bien souvent renversé l'union
D'un noble orgueil la concorde s'écrue
Vous porterez le nom de C.
Vous braveres tous ces hommes rebelles
Et libres enfin dans la ville de Cours
Nous chanterons en C. Fidèles
Adieu Courraime adieu brillant séjour.

Chers Compagnon de liberté chers
Si ma chanson a su vous convenir
L'amant digne toujours rempli de zèle
Fit ses efforts afin de parvenir
Mes chers cotons j'ai chanté la touraine
Voilà mon but prêter moi de retour
De l'indulgence et j'oublierai mes peines
Avec Couronne avec brillant séjour }

La Coussaint

Entendez vous la cloche qui sonne
C'est la Coussaint fête aux élus
L'on va porter une couronne
A des parents qui ne sont plus.
La fête on la chôme a sa guise
L'un par des pleurs d'autres par des serments
Les uns la bas chantent Louise
Mais nous ici mais nous ici nous chantons Salomon

Grand Salomon par ta sagesse
Tu fut au rang des immortels
Les Indiens sans leur ivresses
Ce construisaient des autels
Chemis te donna la balance

Lorsqu'à tes pieds la vertu sanglotait
Honneur à ta magnificence
Toujours toujours nous chanterons ta gloire Oh Salomon

Tu fondas le Compagnonage
En enseignant la charité
Et par toi l'homme qui voyage
Cher doit connaître que l'unité
Premier architecte Du monde
Premier auteur de la construction
Partout sur la terre et sur l'Onde
Partout nous chanterons ta gloire Oh Salomon

Propagateur de la science
Ton étendard fut l'équité
Tu nous donna l'intelligence
Et proua devant la fraternité
À tes enfants les tailleurs de pierres
Tu leur donna le compas le crayon
Et l'amitié comme à des frères
Tu leur a dit : je vous fait Compagnon

Initié dans nos mystères
Ouvreur Compagnon Charpentier

Tenez le compas et le quarré
Et travaillez sans déroger
Notre art l'univers le contemple
N'est redit par l'écho D'Apollon
Aïeu jusqu'au voute du temple
Fait retentire fait retentire ta gloire oh Salomon

Ah fils de David et Auguste père
Encore nos nouveaux compagnons
Ouvre ton registre annuaire
Inscrit nos réceptions
Bénit de ta main paternelle
Les nobles fils de ton beau devoir
Qui seront restés jusqu'à la fin
Tonne soutiens de ton noble devoir

Le Départ Sur le tour de France
Je m'en souviens y'étais bien jeune encore
Qui and d'une mère je recevais les soins
Plus d'une fois y'ai devancé l'aurore
Me promenant sur le bord d'un chemin
Accompagné de mes amis d'enfance
La je goûtais les plaisirs dous et bon
Et je songeais déjà au tour de France

Et d'être enfant du grand roi Salomon

Un certain jour j'abandonnai ma mère
Pour voyager et soutenir un nom
Ce fut pour moi peine et douleur amère
Quitter une mère qui a le cœur si bon
Je reviendrai oui bientôt je l'espère
Pour toujours guider par de bonne raison
Sans plus tarder je vais trouver mes frères
Chez les enfants du grand roi Salomon

Un certain jour fatigué de voyage
Me reposant sur les bords d'un chemin
Je contemplois l'air pur et le voyage
De voyager pour moi que c'était beau
Qui bnd tout à coup j'aperçus au versant
Cris devant moi, demande mon nom
Je leur réponds les indiens sont mes frères
Sont les enfants du grand roi Salomon

Qui témoignent mon amitié sincère
Le vif désir d'être reçu compagnon
Lorsqu'à Bordeaux arrivant chez la mère
Je fus chargé d'honneur d'un aussi bel union

J'ai travaillé toujours avec courage
Mes frères chers ont su mes intentions
J'ai pénété dans le compagnonage
Chez les enfants bis Du grand roi Salomon

Ce beau devoir qui m'anime et m'inflamme
Fut à jamais mon plus grand souvenir
Qui youi gure d'être fidèle et sage
Pour Salomon de vivre ou de mourir
Je fais juré sur ma foi d'honnête homme
Chers camarades si vous voulez savoir mon nom
Les Langoumés le sont. D.: L.: B.: ^{nomme} acasias il se
Je suis enfant du Grand roi Salomon

fin

Les Adieux du tour de France

Je vais quitter l'aimable tour de France
Chers E.: recevez les adieux
Vous qui portez hommage à la science
Et qui ballait partout dans ces lieux
Avec honneur youi voyage la France
En qualité D'Enfant De Salomon

^{retire}
je me en douce rejoissance
je me retire auprès de mes parents

Adieu Toulouse et Marseille jolie
La ou l'on voit briller notre Deroir
La ou l'on voit la bergère jolie
Brelant d'amour des feux de Cupidon
y'étais assis a l'ombre d'un vers feuillage
Me délassant des fatigues du jour
je contempvais le plaisir au village
Et je goûtais les agréments du tour

Adieu Bordeaux Monte Paris et Lyon
Ville de renom pour tous les G.
Sans oublier les bords chers du Rhône
Ou l'on admire les enfants de Solomon
Vers toi grand roi y'vrai me rendre
Toujours ornés de tes belles couleurs
Ces trois rubans qui m'ornent avec grace
Trésor précieux pour tous les G.

Si j'ai chanté sur ma muse historique
quelque couplet sur l'agrément du tour
je chanterai au sien de ma famille

Je chanterai Chérie mes amours
Mais si quelqu'un d'envie me connaît
L'ami Du trait ou ses Jaja mon nom
Dieu Cognac beccau qui ma vie naître
Je cherirais toujours les C.:

fin

La Liberté de nos Couleurs

Chers C. de Liberté chérie
Chantons ces couplet d'un grand cœur
Puisque la Divine providence
Nous donna un libérateur
Car dans ce beau compagnonage
Nous jouissons d'un grand bonheur
Nous avons sur le tour de France
La liberté de nos Couleurs

Couleurs Chéries que je vous aime
C'est pour vous porter sur mon cœur
Volliger autour de moi-même
Vous verrez toujours mon bonheur
Et toi ma canne ne que je revêt
Ou ne craindras plus les vengars
Je te gras garnirais de manière
A faire respecter nos couleurs

On a vu longtemps la police
Faire nos **C.** D'honneur
De porter chacun a leur guise
Des rubans de toute les couleurs
Mais aujourd'hui quelle reconnaissance
Et grâce a notre protecteur
Nous avons sur le tour de France
La Liberté de nos Couleurs

A Paris la classe ouvrière
Est battue pour la liberté
Parmi ces troupes si guerrières
Nos **C.** on figure
Mais après trois jours de vaillance
Nous sommes combattants et vainqueurs
Et nous avons eu pour récompense
La Liberté de nos Couleurs

L'auteur de ces couplets mes frères
C'est un honnête **C.**
Chantais noble cœur il se nomme
Il est enfant du grand roi Salomon
Comme étant plus sur le tour de France
Pour y faire flotter ces couleurs

Nos compagnons ont l'assurance
De rester graver dans mon cœur

La mort de 3 Loubisse

Approchez O honnête
Pour accompagner ma chanson
Dans chaque ville on célèbre une fête
En l'honneur de tout nos compa
Qui on remportez la victoire
Sur tout ces Devorants capons
Qui n'ont ni science ni gloire
Et bientôt nous les exilerons

Trois Devorant en rendant l'âme
Sont descendu chez Belybuth
Ils sont venu au fond des flammes
Ayant les cheveux rabattus
Qui étas vous leur dit le Diable
D'un air terrible et menaçant
Nous sommes ici trois misérables
Nous sommes trois chaînes fainéants

Quels rang teniez vous sur la terre

Vous étiez sandoute ouvrier
Au grand saton regard un drille
J'ai fait sept ans le charpentier
Voyez mes frere ^{qui} sont de même
Et nous avons recus la mort
Un soir sortant de chez notre mère
Par les indiens qui était plus fort

En l'embrassant il lui dit frere
Les Indiens sont ^{venue} de dieux
Ils ont la liberté sur terre
Et l'éternité dans les cieux
Voyez cette triste famille
Prosterne de vont lucifer
Il y a plus de six cent ans que Goubise grille
Dans le plus profond des enfers

Les etoiles d'une mère à son fils

Ou veux partir oh mon enfant
Ingrat tu veux quitter ta mère
Ou voss mes pleurs et mes tourments
Partage ma douleur amère
Soi mon soutien et mon espoir

Seul héritier de ma tendresse
Le protecteur de ma flabilité
Qui me donne aujourd'hui
Mon plus de bonheur dans ma vie
A ce départ me causerait la mort
Reste avec moi je t'en supplie
(Refrain) je réverrai calmé tes pleurs
Conserve la douce espérance
Avec ma canne et mes couleurs
Je veux finir mon tour de France

Oh mon enfant souviens-toi bien
Des usque du comp...
Soi ton son appui sois le mien
Reste toujours prudent et sage
Si menacé par le danger
Frapper par un abus infame
Que ta pensée vienne en mon âme
C'est le moyen de te venger
Que toujours ta noble franchise
L'accompagne dans les lieux
Le cœur humain aime les malheureux
Prend l'égalité pour devise Refrain

Cu est enfant de Salomon
Ce roi fut surnommé le Sage
Suis son exemple et son usage
Conserve toujours ton Courage
Ton devoir et de liberté
Le trait est si beau et si magnifique
Cu le tiens du roi Pacifique
Fait respecter ce mot sacré
Aime tout homme comme un frère
Aimer aimer est le plus grand devoir
Fraternité est un ~~bon~~ honnête homme de cœur
Qui met en fuite la misère (Refrain)

Elle s'éloignait triste et bien loin
Elle pleurait la pauvre mère
Et ton regard sur le chemin
Suivait une démarche fière
Oh disait-elle avec douleur
Pour mettre fin à sa douleur
Toi dont le cœur protège l'enfance
Reviens mon fils oh noble cœur
Adieu adieu mère chérie
Adieu adieu oh mon enfant
Et loin et bien loin elle disait en chantant
Les mots qui prolongaient sa vie (Refrain)

Reception

Muse inspire moi
Range sur tes lois
De tes chers enfants
Abets toi dans les rangs
A ton jeune ami
Pres de ton appui
Afin que soudain tu chante ce refrain
Era la la Era la la Era la la la la

A l'heure de moments
Une voix me dit
Quitte ton sommeil
Et monte a l'eternel
La tu trouveras
Se tenant les bras
Cous ces cherubins
Qui chantaient ce refrain tra la la tra.

Je parti soudain
Guidé par la main
d'un roi Jason
Cous de Salomon

Monté jusqu'au ciel
je vis mes aïeux
Hiram l'Indien
Qui chantaient ce refrain tra la la tra la.

Viens dis Salomon
Viens dis moi ton nom
Respecte humblement
Ton noble serment
jure sur ta foi
Que ton père et roi
Mort aux Indes et chiens
Victoire aux Trans-Indiens tra la la

Nantais le Duclage
Ce nom me fut donné
Car c'est la le gage t de la Liberté
jurant a mes frères
Mort a tous ces chiens
je quitte la terre
On chantons ce Refrain
Tra la la tra la la

Les Charpentiers De Salomon le Sage

Les charpentiers de Salomon le sage
On reconquis le ~~droit~~ ^{droit} de ~~liberté~~ ^{liberté} leurs aïeux
Pendant longtemps l'oeil fut leur partage
Ils émigraient sous le grand richelieu
Lui qui voulu ~~passer~~ par des tourments atroces
Puis aux fonds de nos mystères sacrés
Plusieurs moururent martyrs et vrais apôtres
Mais dans la tombe emportèrent leur secrets

Ils émigrèrent dans les pays d'Europe
Où leur travail leur valut un renom
L'empire d'Allemagne D'Angleterre et d'Espagne
Ouvrirent leur porte aux de Salomon
Ils furent reçu avec réjouissance
Cent cinquante ans y furent respecter
Quatre vingt neuf les vit rendre en France
Et avec eux leur ^{leur} antique liberté

Vénérons tous le sang de nos disciples
Qui ont répandu partout ces devotions
Mais maintenons connaissant leur principes
Ils nous salut et font place à nos rangs

Oubliions donc la haine et la vengeance
Soyons humains et le cœur généreux
Mais repoutant l'ignoble médiance
De ~~perdition~~ perdition et homme ambitieuse

L'Ambition l'ignorance ye gage
Vous fit incréder des mensonge en son nom
Il nous placa sur de belles images
Comme aux dernier de tous les compsi.
Nous qui pouvons lui prouver le contraire
Et que nous sommes tous de vrai compsi.
Mais lui du moins il devrait bien se taire
Car il ne fut jamais vrai Compsi.

Si Pere Didier dans son charment langage
Vous demandai des preuve a l'appui
demander lui qui construisi en France
La cathedrale un des chefs d'œuvre de Paris
Et St. Denis cette eglise historique
La Steche de Rouen illustree d'un grand renom
Metz et Strasbourg, noble et pieuse Belgique
Sont le chef d'œuvre
Des enfants de Salomon

Balacava citi du Portugal
Vit leur travaux apprecia leur talents
Deja citi pour etre sans egale
Le dome du vieux bourg en fut un juge et garant
Dome du vieux bourg les celebres colonnes
Ou sont graves nos symboles sacres
L'incomparable cathedrale de Cologne
Sont les travaux du Devoir de Liberte

Si il vous disait dans son charmant langage
Les charpentiers c'etait les menuisiers
Dites lui bien que chantais le Juvalage
L'histoire en main est pröte a lui prouver
Je dis l'histoire car cette arme est ancienne
Et que la Calomnie doit tomber sous sa main
Le roi David nous dit l'histoire ancienne
Fit travailler les charpentier dit Loups

Les derniers Moments d'un
Compagnon.

Qu'ai-je donc fait amis je vais mourir
Déjà mon sang se glace dans mes veines
Criez de moi, faites venir mon fils
Le seul enfant que j'aime
Enfant chéri de mes premiers amours
De son vieux père écoute les remontrances
Et que pour toi le bonheur soit un jour
De parvenir sur comme moi sur le tour
C'est sur le tour de France (Bis)

Que l'on apporte à l'instant mes couleurs
Je veux les voir avant de rendre l'âme
Chers C. placez les sur mon cœur
Elles doivent me servir d'oriflamme
Jusqu'au tombeau je prétends les avoir
Pour vous prouver mon amour et ma flamme
Et quand mon cœur n'aura plus de pouvoir
Cache mon fils que par son savoir
D'être C. sur le tour de France (Bis)

Et toi ma canne appui de mes vieux ans

Depuis trente ans tu suis partout mes traces
Ce souvenir tu qui autrefois sur les champs
Tu dispersas cette bande de lâches
Sans ce temps ta main bras était nerveux
Je te portais avec toute assurance
Supplément que de sortir de ces lieux
Adieu amis recevez mes adieux
D'un C. du Cou de France (Pis).

Haut se quitter, adieu semble saisi
C'est ici reside le plus beau des mystères
Adieu C. adieu secrets.
Déjà mon corps est fuir de lumière
Sans mon tombeau C. glorieux
Placez mon corps avec éjouissance
De l'Éminable accompagné mes vœux
Le Provençal daigny fermer les yeux
C. sur le Cou de France (Pis)

C. Belot D. L. L. D. B. R.

C. M. D. D. D. L.

Fleurs de Coutras.

Repose en paix sous cette froide pierre
Fleurs de Coutras parle des tiens.
Ces nous quidas dans ta noble carrière
Pendant longtemps l'on chérit ton beau nom
La cendre est loin de tes amis fidèles
Les nobles fils dignes d'un si beau nom
Sont un jour embrassés d'immortelles
Front un jour (bis) pleurer sur ton tombeau,

Quand tu partas pour aller en Belgique
Toi les amis de la Fraternité
Ces des arts, homme scientifique
Ils songe affleur fut la réalité
Ces voyageais sur un coursier de flamme
Quand tout à coup la Parque aux longs assauts
Cris et embrasse l'ami qui te réclame
Vint sans pitié se creuser un tombeau,

Comme un héros faisant son diadème
Ces les semble jadis les concurrents
Cocles, Dijon, Montpellier Paris même
Furent vaincus de tes faible vœux.

Tu n'es plus le rempart de la bagette
Hoble géant digne d'un si beau nom
Des fleurs de brueil, nous chanterons ta gloire
Et nous irons pleurer sur ton tombeau.

Quand le mort se fappat de ton glaive
Tu dis ces mots: « O! souvenir sacré
Je devais plus de soixante étés
Que je voulais d'air — à mon gré
Mais nous avons après toi la bagette
Valeme enfin se met à son yidau
Et comme nous il a fait la promesse
D'aller un jour pleurer sur ton tombeau.

Quand Printemps une nouvelle couronne
Sera ornée des nouvelles fleurs
Tu ne crains pas qu'un de nous t'abandonne
Ton souvenir est gravé dans nos cœurs
Si tu n'es plus tu nous restes en mémoire
Sans nos chansons un refrain sera beau.
Ce souvenir sera au temple de mémoire
Ton nom paraît comme sur ton tombeau.

A. B.

Le Départ sur le Cour de France.

Ce veux dis-tu faire son Cour de France
Mais dans regrets tu ne peux nous quitter
Pour s'acquiescer quelque peu de bien
Partir bien loin, mais pendant son absence
De ses amis se veut sous t'éloigner
Rappelle toi d'ailleurs ce beau séjour
De te revoir nous avons l'espérance
Car les Indiens se retournent toujours

Ce veux dis-tu ~~pl'abord descendre à Haute~~
Pour harailler sur quelques beaux parais
Et puis de là harcelant les Espagnes
Se dirigeant du côté de Bordeaux
Ce passeras par la Rochelle et Sainte
Mais à Rochefort, n'y reste pas longtemps
Ensemble un jour nous boirons une finthe
Car les Indiens se retournent toujours

Mais à Bordeaux, cette ville charmante
N'y reste pas plus de cinq à six mois
Car dans Bordeaux nos arques triomphantes
Nous font rester trop longtemps quelquefois.

Mais prend garde de passer dans les Landes
Part pour Agen, va voir Touch en passant
Sans oublier tes amours et ta fleur
Car les Indiens te retrouvent toujours.

Mais prends bien garde de te mettre dans la plume
Dans cette ville n'y reste pas trop longtemps
Empêche-toi de te rendre à Coubluc
En passant par Cahors et Montauban
Coubluc est bon et la ville est belle
Tu sauras le dire à ton retour
En remontant Lacaune et Narbonne
Car les Indiens te retrouvent toujours.

Enfin de cour en parcourant la route
Tu pourras bien visiter travailler à Périgueux
Ce beau pays te charmerait toujours sans doute
Si tu faisais séjour à Montpellier
Part pour Hérès en passant par Lunel
Tu visiteras un de nos plus beaux objets
Sans oublier les amis que tu aimes
Car les Indiens te retrouvent toujours.

Belle cité sur le bord d'une plaine

Limis est cîte par ses antiquités
Naison carré jardin de la Fontaine
Offrent à nos yeux un si brillant aspect
C'est pour Chely au pied de la montagne
Où nos vaisseaux ardent tour à tour
Rapporte-nous un Soubisi du Bagne
Car les Indiens se rehaussent toujours.

En passeras le port de la Courance
Quand tu seras du côté d'Herignon
Là tu verras le Dauphiné et Valence
En t'approchant du côté de Lyon
Et si jamais tu t'amuses
Va à la Croix-Rouge un de nos faubourgs
En viendras nous parler des cannes
Car les Indiens se rehaussent toujours.

Le Blason Franc-Maçonnique.

Sans être ducs, ni marquis ni comtes
Nous francs-maçons, nous avons un Blason
Depuis longtemps nous le portons sans honte
Car il est pur de toute trahison

Nous n'avons pas large bande de robes
Ni maisons d'or ni vent sur champ d'apure
Notre raison est surtout respectable
Car il est pur de toute habitude.

Quand Salomon, Roi et Estime
Aux temps passés, construisirent au Seigneur
En Palestine une immortelle église
Qui tout brillait de gloire et de splendeur
Les beaux travaux achevaient à nos yeux
Pour l'avenir un immortel renom
Le sanctuaire en ce temps le vit naître
L'ordre sacré des nobles francs-maçons.

Ordre sacré de la Chevalerie
Vous qui portez et le lance et la croix
De nos exploits, le haut était rempli
Les plus grands noms se combattaient sous ses toits
La suite des temps a foncé la cellule
Ces nos frères, nos héros champions
Halle et temple ont tombés sous sa cille
Ces ceptés, les nobles francs-maçons.

Notre devoir ne craint pas son atteinte

Car nous croyons aux grandes vérités
Fraternité ! valeur Et crainte
Sans nos secrets sous nos serments jurés
La Fraternité à l'ami la Sécours
Nous conquerrons des cœurs du passé
L'amitié à l'ami la Sécours
Nous sommes tous unis par la Fraternité.

La vie d'un Compagnon.

Je vais amis, vous conter une histoire.
Qui est la vie d'un de nos C.
Adolescent il rêvait la victoire
Et résolut d'acquiescer un renom.
Mais être guerrier avant d'avoir atteint l'âge
Il fallait pourtant qu'il fit choix d'un métier
Etant un regard vers le brillant Compagnonnage.
Il résolut d'être C. Charpentier.

La Liberté déployant déployant sa bannière
Il eut enfin le moment arriver
Il fut malgré les balles meurtrières
Offrir son bras aux pauvres opprimés.

Mais reconnaissant que la gloire n'est pas un ^{carnage}
Il se dit allons vers l'encinte adossée
Allons soutenir notre brillant compagnon
Le roi Salomon et le Devoir de Liberté

Vrais C. portons bien haut la tête
Bien n'est si beau que notre illustre nom
Si les héros multiplient leurs conquêtes
Multiplions la gloire à Salomon
Gardons entre nous de nous faire la guerre
Soyons unis et qu'entre nous regne l'unité
Tout en voyageant secourons nous partout
C'est notre Devoir c'est la loi de l'humanité

Vanne les grands les héros les ministres
Pour mesurer leur gloire et leur talents
Répondons leur que la gloire est sinistre
Si elle n'est pas par des actes constants
Le protectorat de l'union de l'indigence
De nos comp. nous en avons les leurs
Soient en multipliant partout sur le tour de
L'union la paix et la Fraternité France

Ou est l'épée qui égale ma canne
Le noble jonc porté avec honneur
Ou est le héros pour égaler Trajan
Ou est le Drapeaux qui vaille nos couleurs
Possédant maillet équerre règle triangle et niveau
Que connoissent nos initiés
Le noble cordon qui nous rassemble partout en frère
Le bel acacias qui sent vaub bien tous les laurier

Ou sont ces rois ces héros de la terre
Ils sont tous la gisent sous la poussière
Et leur enfants sont passe à l'ébéli
Mais de Salomon on chante encore partout la gloire
Et tous ces enfants marchent vers la prospérité
Le pucelage de chantes en leur renouvelant la mémoire
Montre a ses amis le Devoir de Liberté

Lui. Mor.: Des.: C.: C.: D.: D.: D.: L

Tout est chanté grandeur et d'écadence
Et des jetons des vertus qu'ils n'ont pas
Les C. chantent le Cour et l'Espérance
En étudiant l'Équerre et le Compas
On se chante le grand de Cythère

Et fleurir ses champs et les joyeux vergers
Mais ici je vais chanter le Mère
Des C.: D.: S.: S.: S.: S.:

Fils de David surnommé le sergent
Il fit bâtir un temple agréable
Et nous légua ce beau compagnonnage
Qui se tient jamais le perpétuel
Le voyageur dans sa misère
A toujours de quoi boire et manger
Car le Crédit réside en la Mère
Des C.: D.: S.: S.: S.: S.:

Quand nous trinons une fête en famille
C'est grand banquet j'ai les premiers honneurs
Le soir au bal au signal du quadrille
Y ouvre la danse au signal du quadrille
Quand vient minuit la ronde unitaire
Dans les états sagement y rangez
Dans le grand rond chacun peut voir la Mère
Et les couleurs qui flottent à son côté

J'ai des enfants sur le Cour de France
J'en ai jusqu'au delà des mers

Que quatre coins du globe leur soient
Sime partout des monuments divers
De l'Orient il leur vient la lumière
Et si quelqu'un pourroit mal en juger
Qu'il vienne un jour les visiter chez la Mère
Des C. C. G. G. S. S. S.

Sans desirer sans doute connaître
De ces couplets le véritable auteur
Il est sur Saline la de naïve
Il est connu son nom est joli (deur)
Si sa chanson a pu vous satisfaire
Applaudissez le donc tous en son nom
Mes chers Cotteries applaudissez la Mère
Des C. C. G. G. S. S. S.

Des Remords d'un Soubeise

Si trop longtemps j'ai gardé sur la terre
Les noirs soucis qui m'ont empoisonné
Enfin finissant ta carrière
Je veux mon fils tout te les divulguer
Gardame à ton malheureux Père
Qui a souffert bien longtemps.

Mais toi finissent ta carrière
Il faut chanter dès ton printemps
Fuyez Soubise, fuyez race maudite.
Qu'il soit tout jamais que votre nom s'élise.
Ces disons nous chanterons
Honneur et gloire aux enfants de Labrousse

Cu veux partir faire ton tour de France
Ce jour de gloire pour qui fait le gaillard
Adieu bon bras pour le diable
Car ces maudits pourraient l'estimer
Travailleur qui prend courage
Et fait comprendre à tous ces chiens
Que pour remplacer leur courage
L'a montré ce refrain

Chiens dévorants sortez de vos tanières
N'attaquez pas le chantier de nos pères
Toujours unis nous chanterons
Soubise est mort au Cayne de Coulon

Pour l'ouvrier qui voyage la France
Il est urgent d'obtenir un soutien
Je meurs et ent ma plus tendre enfance
Se-t-en moy fils, se-t-en près des Indiens

Eux seuls te surpassent de père
En te montrant à travailler
La liberté sera ta Hère
Et alors tu pourras chanter
Du tour de France célèbrons la mémoire
En vrais Indiens marchants tous à la gloire
Et faisons voir à Salomon que nous sommes des
Signes Compagnons.

Si je rougis sur le bord de ma tombe
C'est d'avoir trop fréquenté ces brigands
Ils ne furent jamais honnêtes hommes
Ils furent toujours despotes et tyrans
Quoique initiés dans leur mystère
Du fond du cœur j'ai maudit ce fléau
Il n'en faudrait plus sur la terre
Que pour occuper les boureaux.

O Salomon le plus sage des hommes
Trop tard hélas je connus ta dignité
Mais descendant devant ta tombe
Je fléure hélas le Devoir et Liberté
A tes enfants je rends hommage
Ils seul te prouvera ma foi

Il se nomme Mantais le Pucelage
Il chante et compose pour toi
Que l'on apporte des réformes nouvelles
Du flambeau du Progrès semons l'étincelle
Chacun dira que notre nom
A mérité du grand roi Salomon.

Retour au Village

Parcourant la distance
Du brillant Paris et de France
Après six ans d'absence
Me voici de retour
Regarde ton vieux père
Et vis sa douleur amère
Et les larmes de ta mère
Gage de son amour

Conte-nous ton voyage
Enfant nous t'écoutions
Parler nous ce langage
Comme des C.

As-tu vu le Girond
Bordeaux où l'aut aborde

Son port en forme d'ond
Son pont majestueux
As-tu vu l'Espérance
Son théâtre où l'on danse
Les quinconces plaisantes
Sont toujours somptueuses

Parles-nous donc de Rhôn
Des rives de la Saône
Le pays où l'on prend
Parfaites agréments
Eyon ville d'industrie
La manufacturière
Comme de mes amours
Adieu jus qu'au retour

As-tu vu cette ville
En talent si fertile
Si riche en domicile
Paris, Centre des arts
Sous sa voûte éclairée
Cité bien renommée
D'ailleurs, l'Espérance
En frappes mes regards

Poursuisant ton histoire
jeune Ami de la gloire
Suis-ais-tu la Loire
Son cours extravasant
Or-tu du Les Domaines
de Blois le Souverain
Et puis de la Bretagne
du Le Hère en passant.

Or-tu du dont le plain
Angers dessus le Hère
De la des plus anciennes
Par son air orgueilleux
Or-tu du la Bretagne
Les riants campagnes
Favorisée des Rois.

De retour au village
je puis en homme sage
Vous conter les événements du Coeur
Surtout ce que mon père
D'un compagnon sincère
Vous parler de mystère
Gardé jusqu'à ce jour

J'ai fini mon voyage
Je suis en homme sage
Parler ce doux langage
Comme ses C.

Le Cœur du Siba.

Pour travailler le Cœur du Siba
De Salomon conservons cette page
Car ce grand Roi sage et prudent
Fit le Compas l'Esquive et l'assemblage.
Mais pour favoriser l'ouvrier
Il créa le compagnonnage.
Sa cour était un atelier
Pour tous les enfants du courage.

Ce fut par lui que les monuments
De Temple enfin si connus sans l'histoire
Vingt-huit siècles et ce monument
Edus les Temples des Dieux et ceux de la gloire
Mais il ne pécha l'ouvrier
Que selon sa force et son courage
Sa cour est un atelier
Pour tous les enfants du courage.

Pour conserver nos armes et nos couleurs
Nos liens sacrés et la Chevalerie
Allons saluer ses couronnes et ses fleurs
Qui nous sont réservés au trône du grand M.¹
Mais ceux qui se courbent sous nos lois
Souillent et détachent nos ouvrages
Alors il n'auront pas le droit
D'être les enfants du courage.

L'heure est venue et terrible effroi
C'est un échec, c'est l'orage qui grondé
Marchons sans crainte et sans effroi
Car le soleil à nos yeux doit éclairer le monde.
Ayons la justice pour droit
Et soyons prudents à l'ouvrage
En garde soignée par la loi
Pour tous les enfants du courage.

Pour la Patrie et les liens de l'état
Nos compagnons seront toujours fidèles
Mais non le soldat et l'arpentier
Qui lève son bras perfide à ses frères querelles
Si chacun faisait son métier
Depuis longtemps l'on servirait à l'ouvrage.

Je serais le charpentier soldat
Ne sera l'enfant du courage.

La Réception

Je m'en souviens que la nuit dernière
Je vous prêtait un serment solennel
Je fus ému en faisant ma prière
J'ai bien senti qu'elle était éternelle
Je suis enfant d'un de nos plus grands maîtres
O Salomon qui j'ai fait le serment.

Enfants de la lumière
Enfants de la lumière
Écoutez-moi, écoutez-moi.

Pardonnez-moi, si j'ai été paillard
Ramenez-moi au chemin de l'honneur
En travaillant pour un devoir si pur
Je pétrirais ceux qui n'ont point de cœur
Hiram a dit: « Oimez vous tout en frères
Archivol en l'ubit l'estension.

Écoutez-moi si je suis un jeune frère
J'espère au moins arriver au progrès
Suivre vos leçons qui feront ma carrière

Aimer l'humanité ~~voilà~~ tout mon projet
Si Dabshalon je suis en la maison
D'Abijah je subirais le droit.

Le mont Liban notre lieu de naissance
Comme sacre pour tous les compagnons
Où la vertu nous donne l'espérance
De vivre toujours en fils de Salomon
Je jure ici de vous être fidèle
Avec moi cherté et l'union.

De ces couplets si vous voulez mes frères
Je vais vous en dire le nom
Oui c'est Libanum une nuit dernière
Sorti de la r. de la son nom
Qui est vous tous pure d'être fidèle
A son devoir et au grand roi Salomon.

La Conduite

Nous sommes tous E. ensemble
Nous avons retint le plaisir
Puisque Salomon nous rassemble.
Il faut le chanter le chéris
Comme l'heure de mon départ s'approche
Sur ma conduite examinait
Si vous avez quelques reproches
Faites-les moi sans plus tarder

Ce que quittes ta charmante maîtresse
Celle qui ne vit que pour toi
Son âme, son amour, sa tendresse
Ne peut résister à tes loix
Comme étant compagne sans doute
Il faut que tu voyages un peu
Adiant que de te mettre en route
Va donc lui faire tes adieux

Adieu ma charmante Marguerite
Je vais te quitter promptement
Mes srs. qui font la conduite
Comme étant compagne partent
Adieu je pars en assurance.

Hélas, c'est pour finir mon tour
je reviendrais bientôt je pense
Finir d'accomplir mes serments (bis)

Grand Dieu qu'elle tiste nouvelle
Que j'apprends aujourd'hui et toi
Sous les bras d'une autre belle
En ne penses plus à moi.
Grand Dieu que l'amour à ses charmes
Et que du ciel je suis en vain
Haut. il que tu fais en alarme
D'aimer un cop. fini.

Entend-tu les raies de mes frères
Qui sont là-bas au cabaret
Ils ont des reproches à me faire
Sur retard que tu m'as causé
O Dieu je fais en assurance
Hélas c'est pour finir mon tour
je reviendrais bientôt je pense.
Finir d'accomplir mes serments.

Fais-tu cette belle conduite
En tête est la place de rouleur

Ces compagnons sont à sa suite.
Portant la crosse et les couleurs
Jadis ce blanc, ce vert, ce rouge sans tache
Dont ils sont tous décorés
C'est là le beau brillant apanage
Du beau G. V. E.

Il est minuit.

Il est minuit Société chérie
C'est dans ton sein que règne le bonheur
C'est dans Paris où la douce harmonie
A fait agir ces dignes fondateurs
Qui nous juront de suivre leur bonier
Par les vœux liés de la fraternité
Car ils ont fait dissiper les ténèbres
Et de ce jour adieu l'obscurité.

Il est minuit tout dort dans la nature
Braves affiliés il faut nous préparer
Si vous avez le cœur et l'âme pure.
De notre temple affranchissez l'entrée.

Sans fautes les amis les sincères
Sont sans guide dans ces lieux ténébreux
C'est sans appui sans guide sans lumière
On ne peut pénétrer dans ces lieux.

Il est minuit sans le ciel tout sommeil
Là il faut sans préparé
Laissons en paix reposer le bauteille
Et recitons ces brèves affilés
Il connaîtront comme nous le bauteille
Et le symbole des tables de nos lois
Ils cheriront comme nous le mystère
De lui le plus sage des Rois

Il est minuit je me mets en voyage
Poursuivi par la fraternité
Aiant d'entrer dans ce beau compagnonage
Chaque de nous doit apprendre à voyager
y'ai parcouru des routes détrembrées
Malgré le tomere et les fentes
Quand tout ce coup une main vertueuse
Fint me guider du Centre à l'Orient

Il est minuit déjà l'encens qui brûle

Dans le sanctuaire où je fus prononcé
Quand dans nos cœurs la puissance s'alluma
Puis l'Éternel où s'éleva la fumée
C'est j'ai reçu de puissant Grand-Maître
Des vœux conseils et des sages leçons
Tout comme j'ai reçu la lumière
Et de ce jour je suis ton vrai compagnon

Il est minuit c'est si je mérite
D'être applaudi pour mes faibles couplets
Qu'on me le courage on me cède
Le terre en main lève à ma santé.
Faisons-lui donc cette digne espérance
Pour s'acquiesce la gloire et le renom
Nous chanterons le tour de France.
Gloire immortelle aux E. S. S.

— V Beauveron, Le Sage —
Les peuples anciens Grecs et Indiens
Ont consacré le mémoire
De leurs grands guerriers poètes auteurs
Qui ont pris part à leur gloire
Ils les ont liés dans leurs chants Gobelins de Dévotion
Amis imitez les et chantez Beauveron Le Sage.

Bon et d'énormes furent ses qualités ^{primidiso}
Grassant son essor a fut un trésor
Et les connaissances futures
En travaillant toujours il illustre la ^{personne}
Et d'être immortel il ne lui manque
Que la Couronne.

Un jour les désorants toutant de son talent
Préméditèrent une partie
Le trait, l'équerre, le cordeau et le niveau
Beaucoup lui dirent je t'en dirai
Pour tous les combattants la partie était belle
Ce jour là les désorant perdirent trois couronnes
D'immortelles.

Les désorants vaincus, mais non vaincus
Voulurent reprendre leur revanche
Ce fut des combats sans d'autres résultats
Que d'animer la vengeance.
Pour éteindre le feu de cette haine d'ignorance
Un autre assaut en lieu presque sans yeux de toute la ^{France}

Toujours victorieux mais jamais vaincus
C'est l'homme plein de modestie

Que le campat soit, comme un don du sort
Sans même songer à son génie
Pour perpétuer son nom qui nous gardera la gloire
Au grand Salomon, il fit un temple et mémorial

Les Enfants du G. R.

Je suis compagnon qui parcourez les stances
Cherchez un noble cause
De S. vous propagez la science
L'Esprit, l'amour, le génie et l'honneur
Je suis aussi quand j'aurai eu mes fi.
De vos couleurs comme tous les bois
Aller prouder à ces saubises même
Qu'ils ne sont pas les enfants du G. R.

Refrain

Cai compagnon qui voyagez la stance
Pour nous la terre est un vaste atelier
Portant partout l'honneur et la science
Du bien de voir et Liberté.

Oh qu'il est d'aveu de Omnia le mystère
Qui nous unit à tous ces chers fi. C.

Mais c'est demain que j'aurai mes Ji
Le beau secret qui fait notre union
Car si jamais un faulx se l'attire
De venir me conter qu'il est dans ses traits
Tous êtes sans de mauvais d'elles
Sans n'être pas les Enfants du G. R.

Je jure ici d'être toujours fidèle
Aux C. D. D. S. L.

Je veux aussi soutenir avec zèle
Les C. mes frères bien-aimés
Car d'ordinaire je suis à ces esclaves
Qui n'ont entre eux ni foi ni loi,
Veux faire voir qu'ils sont des misérables
Et qu'ils ne sont pas les E. du G. R.

De Si nous suivons la maxime
Chers F. aimés il faut nous soutenir
Que le corps le cordon nous unisse
Courons à l'auteur c'est là notre désir
De ce grand R. nous soutiendrons sans cesse
Les talents talents si bien je crois
Que l'honneur, l'amour, la science et l'étendue
Des C. L. D. S.

Mon fils garde ton auréole

De mon fils je vais vous chanter
L'avantage du tour de France.

C'est un bel enfant de Si.

Quand est encore dans l'ignorance

L'aîné sur se choisit un nom

Voilà ce qui me reconsole

Il est enfant de Si.

Il porte au front une couronne.

Le plus jeune sur me disoler

Croyez-moi ce n'est pas un sage

Il méprise la liberté

Soutient l'orgueil et le mensonge

Autant je lui ai comme aux dieux

tracé des lois des dieux symbole

Il dresse son culte aux faux dieux

Et méprise notre auréole

De dieux j'aime entendre la voix

Et les leçons modestes et sages

Dit. A Si. croyez-moi

Il n'est pas l'esclavage.

Dans ses veines coule un sang pur
On peut compter sur sa parole
Du jeune on ne peut être sûr
Il a sailli note curiale

Si le jeune rencontre en chemin
Un homme qui fait dans l'indigence
au lieu de lui tendre la main
Il le repousse avec répugnance
Mais l'aîné n'agit pas ainsi
Il se précipite et le console
Des Cii Si le bénit
Jusqu'il garde son curiale

Cous Deux s'acquiescent en Bourgogne
Pour garder leur indépendance
Le Deux acquiesce de Si
La liberté pour la défense
Mais que ce mot est prohibé
En France le bien s'ingole
Ton fils garde la Cii
Ne saillie pas ton curiale

Les Enfants d'Hiram

Joyeux et arbutueux battu par le tempête
Léposant la fleur ses contours furieux
Courbé pour un instant il redresse la tête
Élevant vers le ciel ses rameaux glorieux
Calmes et victorieux au-dessus des soupçons
Ainsi calmée, votre ardeur mes chers frères

Brevels Enfants d'Hiram

Relevy vos bannières

Y acacia Sa fleur vire les C.

Asses longtemps le discours cruelle
A trouble le repos des petits et des grands.
Ramenant en tous lieux l'amour fraternelle
Que la douce paix réigne dans nos
Du mélange confus des langues étrangères
Le symbole seul harmonie les sages

Plaignons les insensés qui des Dieux anathématisés
Éprouvent contre nous l'innocent attentat
Sans les aveuglement qui ne frappent qu'eux mêmes
Sitôt en haut leur bien social
Vers le grand Dieu élevons nos prières
Adorons le seul Dieu qui fait murir les moissons

Le desir accompli les banquets compagnoisques
Offriront à nos cœurs ses charmes tout nouveaux
De la vive amitié les accords sympathiques
Seront briller la gloire au sein de ses travaux
La Brie, le soutien des beaux arts
Espérons ravire le refrain dans ses charmes

Hymne à Salomon

Quelques enfants d'un grand Roi sont la sagesse
C'est jadis nos sévères lois
En ce beau jour le cœur plein d'illuminé
Avec cœur accompagné mes vœux

De Salomon, le Salomon
Célébrons la mémoire

Et répétons jusqu'au dernier saupire
Grand fondateur sage éclatant de gloire
Tes fils pour toi sachent vivre et mourir

Sous Salomon ce monarque admirable
Jérusalem retrouva les splendeurs.

De tes enfants fait le juge équitable
Et de lois le digne fondateur

haut fleurissait dans ce royaume immense
Le vrai talent & commerce et les arts.
La douce paix mère de l'abondance
Pendant le sort heureux des jeunes ou des vieillards

Il existait dans cette ville antique
Ville traversée dont le peuple fit enchante
De beaux palais des constructions magnifiques
Des tribunaux au regard le plus

Saints monuments, O! merveilles incroyables.
Temple sacré tombant par les cieux
Maison de Dieu, les ruines gigantesques
Surprenant encore le cœur ainsi que les yeux

Fils de David des voutes éternelles
Jette un regard sur nos vœux solennelles
D'écouter, écoutez leurs généreux serments (bis)

Mes chers amis agréez cet hommage
C'est un essai d'un jeune homme de cœur
Daignez sourire à son premier ouvrage
C'est toujours surnommé la Verte.